

Cronopes et Fameux (Julio Cortazar) :

Les « caractères », analyse et synthèse

Les Cronopes

Analyse :

- désordonnés (Maude, Kevin, Brenda, Océane, etc), mal organisés, comme dans la « Conservation des souvenirs », (p. 125), dans « Voyage » (p. 123)
- jubilatoires, enthousiastes, émerveillés (enfantin), comme dans « Éducation de prince » (p. 149), « Le chant des Cronopes » (p. 134)
- parfois inquiets (comme dans «La Photo était floue», p. 137), mais plus souvent « je m'en fichiste » («Philanthropie», «, p. 132). Kevin emploie l'adjectif «superstitieux» pour expliquer cette inquiétude (adjectif à discuter et approfondir), tristes pour un rien (Charline)
- il a le «cœur généreux» (comme dans «Joie du Cronope» p. 117 ou «Commerce» (p. 130), mais peuvent ne pas être du tout généreux «par principe» (Philanthropie, p. 132)
- ils sont «bons» («Le Chant des Cronopes», p. 134) alors que les fameux sont «vraiment bons». (idem)
- Ils sont égoïstes (Amandine, Angelika,)
- Ils sont maladroits, distraits (Jérôme)
- Ils se laissent vivre, il ya toujours de l'animation avec eux (Thomas)
- Ils ont une supériorité morale sur les autres («Eugénésie», p. 139)
- Ils sont naïfs, rêveurs (Margaux)
- Ils sont des rebelles (Océane)
- Ils gaspillent (Océane), est joueur, comme dans «Le particulier et l'universel» (p. 146)
- se retrouvent parfois dans des impasses (Histoire, p. 135)
- Voient les choses d'un côté inattendu (Tristesse du Cronope, p. 119)
- Ils échappent au Temps? (Pendules, p. 126)
- Ils insultent leur père («Eugénésie», p. 139) ; « il semble même que cette haine soit un autre nom de la liberté et du vaste monde », p. 150) - peut être violent («Les explorateurs», p. 148 ; «Faites comme chez vous», p. 144)
- prend la maladie («Thérapie», p. 145)
- il est comme une fleur («La fleur et le cronope», p. 156)
- Ils sont «légèrement super-vie» (Noémie : «Le déjeuner», p. 127)

Les Fameux

Analyse :

- Organisé, prévoyants (Virginie, Massimo, Margaux emploie le mot «précaution», Charline emploie le mot «minutieux») comme dans «Voyages», p. 123 ; dans «Conservations des souvenirs», p. 125)
- Et pourtant «négligents» (Kevin, Massimo) comme dit dans «Commerce», p. 130
- Ils sont «vraiment bons» («Le chant des Cronopes», p. 134). et solidaires, généreux (Jérôme), ils aident (Océane) comme dans «Philanthropie», p. 132
- Ils sont vertueux («La cuillère étroite», p. 136)
- Honnêtes et n'ont pas pour habitude de s'identifier aux autres (Dylan ? Virginie?)
- Se sentent supérieurs aux autres (Thomas), orgueilleux (Eugénésie, p. 139)
- Fait attention aux regards des autres (Charline)
- Civilisé
- Dominateur (Océane)
- «pessimiste par nature» («Anicroches dans les services publics» p. 142)
- «Infra-vie» (Noémie : Le déjeuner »,), p. 127
- Veut lutter contre le mal, mais lequel et est-ce bien ? («Le particulier et l'universel», p. 146)

Les Espérances

Analyse :

- Inquiètes et veulent protéger leur entourage (Virginie : «Télégramme», p. 153)
- «pas l'air très intelligents» (Annaïque) ; «bêtes» (Cédric : «Le chant des Cronopes», p. 134)
- «Ce sont des personnes qui ont de l'espoir même si elles savent que cela ne se réalisera pas» (Amandine), «des gens qui espèrent, mais n'obtiennent rien en fin de compte» (Angelika)
- veulent être ordonnée (Jérôme : «Leur foi en la science», p. 140)
- «sédentaires» (Cédric : «Voyages» p. 124)
- Tristes (Cédric : Philanthropie, p. 132)
- Maladroites (Kevin : Philanthropie)
- Jalouse, négative (Brenda) «râleuses, grincheuses» (Céline) : «Coutumes des Fameux», p. 113, «Joie du Cronope» p. 117 qui soupire de soulagement de ne pas voir d'Espérances
- Dans le récit «Philanthropie» (p. 132), elles sont des sdf qui espèrent une vie meilleure » (Océane)
- moralisatrices (Pamela)
- Grâce au Cronopes réalisent leur souhait («Commerce», p. 130) - «para-vie» (Noémie : «Le Déjeuner», p. 127)
- subissent le monde («Philanthropie», p. 132)

Comment lire ces textes (et bien d'autres) ?

L'objectif d'une lecture est la construction de significations pertinentes à partir de divers éléments du texte que l'on peut relier entre eux.

Après une phase d'analyse où l'on identifie un nombre suffisant d'éléments que l'on croise entre eux, vient une phase de reconstruction synthétique où l'on propose une lecture unifiée du texte.

Nécessairement, il faut *explicit* ce qui est *implicite* et *sous-entendu*. Souvent, plusieurs propositions d'interprétations peuvent être faites. Le tout est de veiller à ce qu'elles soient au maximum fondées sur le texte lui-même et sur la tradition où s'inscrit l'auteur.

Par où démarrer la synthèse ?

Comme Noémie, je partirais du texte « Le déjeuner » où le Cronope est défini comme « légèrement super- vie », le fameux comme « infra-vie » et l'Espérance comme « para-vie » (Le professeur de langue étant « inter- vie »).

Il faudrait, je pense, aussi combiner, avec le nom même des personnages. Si « cronope » est un néologisme, pas « espérance » et « fameux ».

Pour ce qui est de la tradition culturelle, le philosophe allemand Nietzsche me semble intéressant.

Mais vous : d'où partiriez-vous ?